

CULTURE / SOCIÉTÉ

DERRIÈRE LE TRIVIAL, L'HUMAIN

27 octobre 2011 - JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

PETITHEATRE "Interroger l'habituel", de la compagnie Anadyomène, passe au crible la mécanique du quotidien en partant des mots de Georges Perec. A voir dès ce soir.



"Nous dormons notre vie d'un sommeil sans rêves. Mais où est-elle, notre vie? Où est notre corps? Où est notre espace?" Ces questions, posées par l'écrivain Georges Perec dans "L'infra-ordinaire", servent de trame au nouveau spectacle de la compagnie genevoise Anadyomène, fondée par la comédienne et metteur en scène valaisanne Erika von Rosen. Interroger le quotidien, décrypter avec méticulosité ses schémas, sa mécanique. Etudier les rouages qui nous meuvent presque à notre insu, ces listes, ces gestes, ces lieux qu'on hante sans les voir vraiment. Et retrouver - peut-être - au-delà, l'humanité qui repose en chacun, universelle et pourtant infiniment particulière.

Unique à chaque lieu

Pour mener à bien son projet, la compagnie Anadyomène s'astreint à une discipline toute "pérecquienne". Dans chaque ville où est et sera jouée la pièce, les quatre comédiens Erika von Rosen, Brigitte Raul, Cédric Djedje et Jean-Luc Farquet viennent recueillir et filmer à proximité du théâtre les réponses des autochtones à ces questions issues de l'œuvre de Pérec. Des questions d'une simplicité apparente désarmante, qui appellent des réponses anecdotiques ou profondes, toujours pleines d'enseignements. Prendre en quelque sorte méthodiquement le pouls d'une population, et radiographier le sentiment ambiant.

"Nous avons déjà joué à Genève. Et nous nous apercevons que les réponses des gens sont très différentes. Là-bas, on sentait l'agitation, une certaine nervosité. Ici, elles sont comme apaisées...", décrit la comédienne Brigitte Raul. "Et si la population se reconnaît dans la pièce, le pari sera réussi", ajoute-t-elle dans un sourire.

A partir de la matière vidéo collectée et des textes de Pérec, la compagnie travaille alors à la mise en forme, selon une scénographie minimale conçue par Perrine Leclere. Sur un écran scindé en six tableaux, acteurs et badeaux discutent, échangent, et très vite, l'interface vidéo s'efface. Tout comme ce "quatrième mur" séparant acteurs et spectateurs. Chacun dans la salle est amené vers sa propre intériorité, puis à s'ouvrir à celle des autres. "L'écran, le plateau, le public... Notre but est que tout ça ne fasse plus qu'un", explique la metteur en scène Erika von Rosen.

"Espèces d'espaces"

"Ce qu'il s'agit d'interroger, c'est la brique, le béton, le verre, nos manières de table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps, nos rythmes. Nous vivons, certes; nous marchons, nous ouvrons des portes, nous descendons les escaliers, nous nous asseyons à une table pour manger, nous nous couchons dans un lit pour dormir. Comment? Où? Quand? Pourquoi?", écrit Pérec dans "L'infra-ordinaire".

La chambre à coucher, la rue, la ville et enfin la tombe... La compagnie suit le chemin tracé par l'ouvrage "Espèces d'espaces" de l'auteur, explore le souvenir, recense les choses qui restent, et plus loin, compte les rêves inachevés. Elle fait l'inventaire, en somme, de ces fragments qui constituent l'être, d'où qu'il soit et où qu'il aille. Et laisse, au final, le spectateur avec le sentiment d'avoir aperçu un peu de sa vérité au travers du trivial, du futile et du banal.

L'ECHANGE AU CENTRE DE LA DEMARCHE

La compagnie Anadyomène est née en 2005 à Paris, sous l'impulsion de la comédienne et metteur en scène Erika von Rosen, suite à l'attribution du Prix Paris Jeunes Talents 2004 pour le spectacle "Coco" de Bernard-Marie Koltès. En 2009, la troupe a pris des quartiers à Genève.

Constituée en association à but non lucratif, la compagnie cherche à produire des spectacles vivants dans de multiples domaines artistiques, théâtre, musique, danse, vidéo, cinéma, installations, performances et autres champs d'expression en mutation. Au cœur de la démarche, l'échange avec le public, la médiation, le dialogue. Sa première production par exemple, montée à partir de "Sallinger" de Koltès, était accompagné d'un atelier de sensibilisation aux métiers techniques du spectacle destiné aux adolescents et jeunes adultes.

A travers des textes d'auteurs reconnus, La compagnie vent donc amené le public à se réappropriier le geste artistique, relier le citoyen et l'activité culturelle.

Ce soir à 19h, vendredi, samedi à 20h30, dimanche à 17h. Réservations: 027 321 23 41 ou reservation@petittheatre.ch

Lien(s)

www.cie-anadyomene.com

www.petittheatre.ch